



1892  
—  
1916

Notre-Dame du Cap.

"Les annales de la Sainte Vierge dans une famille sont  
comme un droit à sa puissante protection."

X X

## Sommaire, Décembre 1916

Chronique du Sanctuaire.....	441
Alma Redemptoris Mater.....	450
La mort du naturalisme.....	451
Ah ! si cette femme guérissait !.....	453
Annales du T. S. Rosaire.....	454
Cris du coeur.....	456
Le règne de Marie.....	457
A Marie Immaculée.....	461
Chronique Mariale Internationale.....	463
Ex-voto.....	466
Le Chemin de la Croix.....	468
Actions de Grâces.....	469
Recommandations.....	472
Nos chers défunts.....	474
Bibliographie Mariale.....	475
Table des Matières, année 1916.....	478

---

### GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et de 60 pour les Etats-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse " *au grand complet* " de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enregistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par *bon de poste*, par *mandat de poste* ou *d'express* ou par *chèque* faits au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zélateur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comté de Champlain, P. Q.



## Chronique du Sanctuaire

Octobre 1916

*"Recueillez les miettes..."*

La vie est un long fil ralliant des mystères  
Qui ressemblent souvent à ceux de nos Rosaïres.  
La joie est au berceau, puis s'en vient la douleur.  
Bien rares sont les jours de gloire et de bonheur.

Ces beaux vers de Marie Sylvia résument très bien notre mois d'octobre.

Il a débuté par la joie. Du premier au six, nous avons reçu près de 4,000 âmes en

### PELERINAGES ORGANISÉS

*Pèlerinages des Elèves du Séminaire des Trois-Rivières,  
(400 pèlerins), de Maskinongé, (1,600 pèlerins), et  
des Trois-Rivières (1,100 pèlerins), le premier  
dimanche d'octobre.*

La journée s'annonce très belle sous tous rapports. Dès 6

heures, le Sanctuaire commence à se remplir de pèlerins isolés, des Trois-Rivières, de la Pointe du Lac, d'Yamachiche et de Louiseville.

Les élèves du Séminaire, arrivés vers 9 heures, assistent à la Sainte Messe, célébrée par leur nouveau supérieur, M. le chanoine Louis Chartier. Un des Pères leur adresse une courte allocution appropriée, et vite, ils cèdent la place à d'autres pour s'en retourner sans avoir eu le temps de visiter, de prier, ni même de recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement. Le retard — bien involontaire — des pèlerins de Maskinongé a jeté le désarroi dans notre programme.

Les voilà, enfin, après avoir stationné pendant trois heures, à la suite du déraillement d'un train de fret. Les exercices se font avec précipitation. Vers une heure, au pied du Calvaire, touchante réunion présidée par le Père Magnan; puis sermon et bénédiction du départ vers 3 heures. C'est trop court !

Nos sympathies à M. le chanoine Béland. L'an dernier, la pluie avait réduit de moitié le nombre de ses pèlerins. Cette année, un fâcheux accident leur fait passer en pure perte le tier de leur temps. Meilleure chance à l'avenir !

L'heure est aux retards. Réquisitionné par des électeurs en mal d'assemblée, le "Progrès" des Trois-Rivières touche notre quai à trois heures au lieu de deux. C'est cela, la politique avant la dévotion !

Par bonheur, les hommes et les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale, ayant décidé de venir à pied, arrivent au temps fixé, M. le chanoine Massicotte en tête, le chapelet à la main, le cantique aux lèvres. Leur défilé est toute une affirmation.

"Vaillants apôtres de toutes les bonnes causes, salut ! Veuillez vous joindre au groupe venu par bateau et prendre part à l'exercice du Chemin de la Croix." Ce qu'ils font avec une piété édifiante. Qui osera dire, après cela, que nos amis des Trois-Rivières ne sont pas généreux, même quand ils se font quêter ?...

Après la Bénédiction au Sanctuaire, notre dernier gros pèlerinage de l'année se disperse... Hélas !

*Pèlerinage des Juvénistes des Frères de l'Instruction Chrétienne, de la Pointe du Lac, (85 pèlerins), le 4 octobre.*

Ce pèlerinage ne varie guère d'une année à l'autre. Pour le décrire, nous ne saurions faire mieux que de reproduire cette jolie pièce d'un poète ami sur celui de l'automne dernier :

Au-dessus des vieux pins trem-  
blants,  
Le ciel est devenu moins sombre,  
Et du grand dortoir, les lits blancs  
Se dessinent dans la pénombre.

L'on voit s'entr'ouvrir anxieux,  
Guettant l'aurore qui va naître,  
Par ci par là, de petits yeux  
Qui se tournent vers la fenêtre.

Savez-vous pourquoi le sommeil  
A déserté tant de paupières ?  
Et pourquoi, depuis leur réveil,  
Ces enfants disent des prières ?

C'est qu'ils iront de grand matin  
Au sanctuaire de Marie.  
Déjà le jeune pèlerin  
Y songe avec amour et prie.

Le signal est donné : Debout !  
En silence, il faut qu'on s'apprête ;  
On se dépêche, on pense à tout,  
Car on a préparé la fête.

Nous cheminons en méditant  
Sur les mérites de la Vierge ;  
Et près de nous, le Saint-Laurent  
Déferle ses flots sur la berge.

Quel est ce sourd bourdonnement ?  
L'oeil regarde, l'oreille écoute :  
Ce sont les autobus ! Gaiment,  
Tout le monde s'installe : En route !

Au bord des prés et des taillis  
Passent les autobus rapides ;  
Et nous avançons, recueillis,  
Dans la brume aux flocons  
humides.

Tandis que nous disons l'*Ave*,  
En un murmure plein de joie,  
Le soleil, soudain, s'est levé,  
Là-bas où l'horizon rougeoit.

L'oiseau chante le jour naissant,  
Mêlant sa prière à la nôtre :  
La brise, au souffle caressant,  
Au ciel emporte l'une et l'autre.

Nous filons vite et sans arrêt  
Vers le Cap de la Madeleine,  
Dont le clocher svelte et coquet  
Se dresse, argenté, dans la plaine.

Enfin, nous arrivons, contents,  
A la porte du sanctuaire  
Qui, depuis plus de deux cents ans,  
Chaque jour s'ouvre à la prière.

*Avé ! Marie, avé ! Prosternés à genoux,  
Vois, devant ton autel, tes petits juvénistes.  
Ecoute-nous, ô Reine ! ô Vierge, exauce-nous !*

*Marie ! ah ! loin de toi, que nos jours seraient tristes !  
A tes pieds, c'est le ciel ; tous les saints l'ont chanté ;  
Rien qu'à dire ton nom, leur joie était parfaite.  
Ici, nous le jurons, en ta Nativité,  
A toi seule nos coeurs !prends ce bouquet de fête.*

Jean CRÉDO.

Monsieur l'abbé Hébert, leur nouvel aumônier, célèbre le saint Sacrifice, et le Père Magnan prêche le Chemin de la Croix et le sermon. Au revoir, chers enfants !

*Pèlerinages des Orphelins des Trois-Rivières* (45 pèlerins) le 5 octobre; *des Elèves du Pensionnat et des Ecoles du Cap de la Madeleine* (700 pèlerins) le 6 octobre.

Ces trois groupes ont fait les choses, comme toujours, de façon très édifiante.

En les écoutant prier et chanter, pour l'obtention de la paix, avec tant de piété simple et de naïve candeur, nous avons cru mieux saisir ces paroles de Sa Sainteté Benoit XV aux petits communiants de la ville de Rome, au mois de juillet dernier :

“Soyez aujourd'hui, chers enfants, en cette ville de Rome et dans le monde entier, surtout dans les tristes lieux où commandent le fer et le feu, soyez devant Dieu nos messagers de paix. Un seul enfant, par la splendeur de sa grâce, émeut le coeur de Dieu; un enfant seul, placé sur les bras du navigateur Albuquerque, auprès du cap de Bonne-Espérance, put, en d'autres temps, apaiser la tempête et sauver l'équipage; et mille enfants, des milliers d'enfants n'émeuvront pas aujourd'hui le Coeur de Jésus ?

Soyez, oui, soyez, chers enfants, imitateurs des enfants des Hébreux, marchant à la rencontre du Seigneur triomphant. Portant des rameaux d'olivier, ils offrirent, avec la grâce propre à l'enfance, gloire, louange et honneur au Roi pacifique, pieux hosanna au Fils de David. Vous aussi, élevez le rameau d'olivier, symbole désormais oublié, soyez, Nous allons dire les auteurs de la paix.

Et que Dieu, qui préserva de la mort les fils des Hébreux à cause du signe de sang marquant de sa pourpre les portes de leurs maisons, vous épargne à vous-mêmes, à vos familles, au monde entier, toute ultérieure effusion de sang, grâce au sang, infiniment précieux, qui baigna la croix de son divin Fils et qui, aujourd'hui, après le banquet mystique, empourpre vos lèvres, symbole, encore une fois, de la Rédemption et du pardon que, seul, Jésus peut donner.”

*Anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap.*

(12 octobre)

“Le 12 octobre”, lisons-nous dans le Bien Public, “est la fête du couronnement de notre Mère... Un enfant recon-

naissant laisse-t-il passer inaperçue la fête de sa mère ?...

Réfléchissons un peu, ... et nous verrons que la Vierge du Cap mérite mille fois plus nos louanges que le plus aimable des rois de la terre....

Venez en foule au Sanctuaire, le 12, chanter la bonté de Marie, acclamer sa puissance, solliciter de nouvelles faveurs. Sachez faire un petit sacrifice, remettre au lendemain un travail commencé, pour assister à cette fête annuelle."

En même temps, une invitation personnelle était adressée à tous les prêtres bienfaiteurs ou fervents du Sanctuaire, et à MM. les Curés du diocèse.

La réalité répondit à l'attente.

Une température splendide permit à plus de 1,000 pèlerins du Cap et des localités avoisinantes de se grouper au Sanctuaire pour entendre la grand'messe solennelle, chantée, en présence de Mgr Cloutier, par le Rév. Père Ange-Marie, gardien du Monastère des Franciscains, des Trois-Rivières. Au milieu d'un groupe de 40 prêtres environ nous fûmes très heureux de compter Mgr Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, Mgr le Grand-Vicaire U. Marchand, Mgr D. Gérin, P.A., curé de Saint-Justin, M. Eugène Duquay, notre prédécesseur, M. le chanoine François Boulay, curé de Sainte-Ursule, et M. Adélarde Lamy, curé de Saint-Adelphe, tous deux anciens vicaires au Cap de la Madeleine.

Après l'Évangile, M. Boulay monta en chaire pour nous donner, avec son ardeur habituelle, le beau sermon qu'avec bonheur nous reproduisons plus loin textuellement.

Un banquet intime réunit tous les membres du clergé au Monastère. Le soir, aurt reunion, très nombreuse, de nos paroissiens. Après quelques conclusions pratiques de la part du Père Supérieur, Mgr Charlebois présida la Bénédiction du Saint-Sacrement.

Sympathiques remerciements à Sa Grandeur. "Vous avez appris", disait-elle dernièrement à Montréal, "que deux de nos Pères Oblats sont tombés victimes de leur dévouement à leur foi, à leur Dieu; un autre a succombé aux rigueurs de l'existence chez les Esquimaux. Qu'importe ! tous ces nobles sacrifices ne rebutent pas; nous avons la consolation de voir venir à Dieu les âmes de ces sauvages et cela donne le

courage et les vertus nécessaires à nos missionnaires : sauver des âmes, c'est le but ; le sacrifice, c'est notre vie."

Le succès de cette fête annuelle nous a suggéré l'excellente idée de lui donner à l'avenir des cadres plus étendus, et, surtout, un programme plus chargé pour l'après-midi.

#### PELERINS ISOLÉS

Il en est venu encore un grand nombre, surtout le dimanche. Pèlerins par suite d'une promesse, visiteurs intéressés ou de simple occasion, tous ont emporté, de leur trop courte halte dans notre oasis, un parfum pénétrant de piété et de confiance.

Le Père Viau, de notre maison de Plattsburg, a été si bien impressionné qu'il se propose de nous amener des pèlerins de sa région dès l'été prochain. Fiat !

Le Rév. Père G. Charlebois, provincial, de retour sain et sauf de la Baie d'Hudson, n'a pas tardé à venir accomplir sa promesse faite à Notre-Dame du Cap, à une heure critique de son voyage.

Durant le trajet entre Albany et Ottawapiskat, Mgr Latulippe et lui furent surpris, à un endroit des plus périlleux, par une tempête si furieuse qu'ils durent passer 36 heures dans le fond de cale sans boire ni manger, entre la vie et la mort. A un moment donné, tout semblait désespéré : leur vieille embarcation ne pouvant plus lutter contre la rafale, le capitaine fit lever l'ancre et cingla, à travers les récifs et les bancs de sable, à la grâce de Dieu, vers l'embouchure d'une petite rivière, sans trop d'avaries. Ce qui les sauva ! Grâce en soient rendues à notre bonne Mère !

#### NOTRE PERSONNEL

Notre Frère Chevalier, en charge de la sacristie depuis près d'un an, vient de nous quitter pour les missions sauvages de la Baie d'Hudson. Il a généreusement fait son sacrifice. Cependant nous n'aurions pu lui chanter deux fois

Il faut quitter le Sanctuaire  
Où j'ai goûté la paix du coeur

sans faire monter à ses yeux le trop-plein de son âme.

Il est remplacé par le Frère Pellerin.

Le Frère François Pelletier, revenu de son long pèlerinage



dans le voisinage du pôle nord, sera désormais attaché à notre noviciat de Lachine.

Oblat de la première heure au service de Notre-Dame du Cap, il a bien travaillé, depuis 1902, d'abord comme sacristain, durant les quatre années de réparations au Sanctuaire et à l'Église paroissiale, puis, comme chauffeur et jardinier, jusqu'au printemps de 1915. Dans ses moments de loisir, il se faisait, selon les besoins, peintre-décorateur, menuisier, assistant du Frère Chamberland au bureau des annales.

Il a connu l'âge de fer où l'étroit corridor de l'antique presbytère servait de chambres à coucher, où l'huile de pétrole était le seul luminaire au Sanctuaire, où tant d'améliorations s'imposaient à la fois.

Et son unique désir était de mourir sous l'oeil de sa chère Mère. Mais il lui faut partir !

Lourde perte dont nous ne nous consolons que par la pensée du bien qu'il accomplira à la tête de nos Frères Convers en formation.

#### RETRAITE

Du 17 au 24, Notre-Dame du Cap a vu s'agenouiller à ses pieds, plusieurs fois le jour, les supérieurs des diverses maisons de notre province du Canada. Spectacle des plus impressionnants !

Enchantés des progrès de l'Oeuvre, ils se sont bien promis de lui donner, à l'occasion, un généreux coup d'épaule. Merci !

Le moins heureux de la sainte phalange n'était certes pas le prédicateur, le Rév. Père J.-M. Jodoin. Avec quelle légitime satisfaction ne s'est-il rendu compte de la merveilleuse transformation opérée depuis 1902, alors qu'en qualité de Provincial il négociait avec Mgr Cloutier les conditions d'installation des Oblats au Cap-de-la-Madeleine. Peut-être a-t-il rêvé de venir un jour consacrer à la gloire de sa Patronne Immaculée les restes d'une vigoureuse vieillesse et d'un zèle qui semble ne pas vouloir s'éteindre...

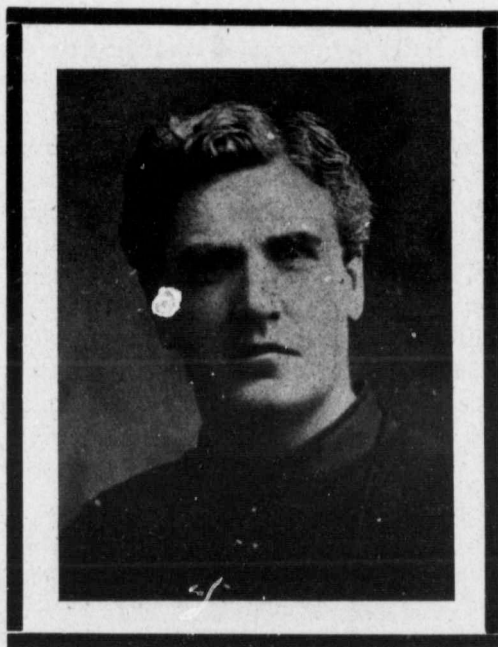
#### DOUBLE DEUIL

La retraite fut assombrie par un double deuil.

A l'ouverture, un télégramme nous annonçait le décès, à l'hôpital d'Ottawa, du Rév. Père Dioscoride Forget.

Oblat depuis l'an 1876, ce Père s'est successivement dépensé

dans nos communautés de Montréal, Québec, Lowell, Hull et Maniwaki.



En 1897, sur la demande de M. Duguay, il vint au Cap-de-la-Madeleine prêter son concours à la desserte des pèlerinages. Le "Codex historicus" note la part qu'il prit, cette année-là, à l'organisation de la fête célébrée à l'occasion de la bénédiction de notre chemin de fer : "Le Père Forget", lissons-nous, " a prononcé un acte

de consécration à la Sainte Vierge. Ce prêtre, tête nue, implorant la Vierge au nom de nos milliers de personnes agenouillées sous notre beau ciel, en face du grand fleuve national, offrait un spectacle grandiose que nous n'oublierons jamais."

Le 22 octobre 1904, il revint au Cap-de-la-Madeleine en qualité de missionnaire. Durant la belle saison, il s'adonnait sans compter au service des pèlerins. Sa tâche préférée était la prédication du Chemin de la Croix en plein air. L'éclat de sa voix et de son oeil, le geste décidé de sa tête blanchie, avant l'âge, par les travaux et les infirmités, produisaient dans tous les coeurs les plus salutaires impressions.

Son Supérieur lui confia, en février 1905, la charge de l'économat, fonction qu'il remplit jusqu'au mois d'avril 1907.

Quêteur à tout crin, il réussit, à force de collectes et de corvées, à doter le village de ses premiers trottoirs de bois. L'oeuvre du Sanctuaire lui doit aussi de généreux cadeaux qu'il a eu le don de provoquer, entr'autres celui du premier groupe du Rosaire.

Depuis son départ, en 1907, il n'a cessé de s'intéresser à son oeuvre de prédilection : les annales lui sont redevables de plusieurs excellentes zélatrices ; maintes fois, il est revenu au Cap à la tête d'un pèlerinage qu'il avait lui-même préparé, et sa suprême jouissance, alors, était de prêcher le Chemin de la Croix. Ce qu'il fit, pour la dernière fois, le 12 septembre dernier, à l'occasion du deuxième centenaire du Sanctuaire.

Homme de foi et de dévouement à toute épreuve, il est tombé sur la brèche, en se recommandant à Notre-Dame du Cap.

Son souvenir se perpétuera au Monastère, grâce à la sonnerie de la grande horloge qu'il a installée au deuxième étage, après l'avoir lui-même quêtée.

Puisse-t-elle nous inviter souvent à prier pour le repos de son âme !

Sa tombe était à peine fermée qu'une autre s'ouvrait pour recevoir la dépouille mortelle du Rév. Père Médéric Prévost. Ce vénérable vieillard, venu au Cap pour sa retraite annuelle, se sentit, sur la fin, si sérieusement frappé au coeur qu'il dut être transporté à l'hôpital des Trois-Rivières. Grâce aux sages prescriptions du médecin et d'une bonne soeur de la Providence, il paraissait se remettre rapidement de son indisposition quand, le 27 au matin, il succomba à une syncope.

Sa carrière a été bien remplie. Après avoir exercé le saint ministère auprès des Algonquins et des Têtes-de-Boule, il occupait le poste d'économé, à notre maison de Hull, depuis 30 ans.

Il s'est toujours fait remarquer par sa tendre dévotion envers la Sainte Vierge. Aussi ne semble-t-il pas que cette douce Mère ait voulu l'en récompenser en lui accordant la grâce insigne de venir mourir tout près d'elle, après une sérieuse préparation à l'ombre de son Sanctuaire.

Qu'il repose en paix, là-bas, dans son cher cimetière de Hull, au milieu de tant de ses enfants spirituels qu'il a baptisés, absous, consolés, administrés !

En escortant, le rosaire à la main, ses restes mortels de l'hôpital à la gare des Trois-Rivières, nous nous sommes redit que

La vie est un long fil ralliant des mystères  
Qui ressemblent souvent à ceux de nos Rosaïres.  
La joie est au berceau, puis s'en vient la douleur.  
Bien rares sont les jours de gloire et de bonheur.

ARTHUR JOYAL, O. M. I. DIRECTEUR.

# Alma Redemptoris Mater



AL - MA Redemptó-ris Ma -  
Auguste Mère du Rédempteur,  
ter, quæ pér-vi - a cœ-li por - ta ma - nes,  
ô vous, porte du ciel toujours ouverte  
Et stel - la ma - ris, succúr-re ca-dén - ti  
et étoile de la mer, secourez votre peuple qui tombe,  
súrgere qui cu - rat pópu-lo: Tu quæ genu - í -  
mais qui prend soin de se relever. Vous qui avez engendré,  
sti, na - tú - ra mi-rán - te, tu - um sanctum  
par un prodige admirable, votre saint  
Ge - ni - tó - rem: Vir - go pri - us ac po - sté -  
Créateur, demeurant Vierge avant et après l'enfantement,  
ri - us, Gabri - é - lis ab o - re sumens il-lud A -  
agréez le salut que vous adresse Gabriel,  
ve, pecca-tórum mi-se-ré-re.  
et ayez pitié des pécheurs.

## La Mort du Naturalisme

(Extrait du sermon prononcé par M. l'abbé Labelle, p. S.S., à l'occasion de la première visite de Son Eminence le Cardinal Bégin, à l'Université Laval de Montréal).

“Véritablement, toute science dresse une couronne à Marie.

Oh! je sais bien que de nos jours, une science impie lui refuse cet hommage. Mais cette science n'est pas la science. Mgr d'Hultz, de savante et regrettée mémoire, l'a magistralement démontré dans la réponse qu'il fit au manifeste retentissant de Ferdinand Brunetière en 1895: “Il n'y a pas de banqueroute de la science, disait-il, il y a indigence philosophique.”

En effet, dit un autre éminent Recteur d'Institut Catholique, Mgr Baunard: C'est la philosophie parasite qui s'attache à la science comme une plante grimpante à un grand arbre dont elle revendique indûment siens les fruits merveilleux.”

Elle a un nom cette philosophie pernicieuse, c'est le naturalisme. Elle a un mot d'ordre et un programme coulés dans une formule blasphématoire et diaboliquement concise: “Ni Dieu, ni Maître!” et sa haine du surnaturel est si grande qu'elle a torturé les sciences de la nature pour essayer de prouver que le “monde est aujourd'hui sans mystère”; elle les a violemment détournés de leurs principes, de leur droiture et de leur méthode pour “étendre, disait-elle, son déterminisme fatal jusqu'au monde moral, et renverser sans retour la notion du miracle et du surnaturel.”

Par ces sacrilèges audaces le naturalisme mettait en cause l'honneur même de la Vierge Immaculée.

Qu'a fait l'Immaculée, mes frères? C'est sa mission, vous le savez, d'écraser toutes les hérésies dans le monde: “*Cunctas haereses sola interemisti in universo mundo.*” L'Immaculée a terrassé l'hydre du naturalisme et, du coup, ramené la science, qui veut être sincère, à son service et au service de la foi.

Voici comment :

Elle a d'abord fait décréter, par la seule autorité doctrinale infaillible qui soit ici-bas, le dogme de son Immaculée Conception. Deux cents millions d'hommes tressaillirent, alors, d'allégresse et d'espérance, parce que cet article de foi, sorti de la tradition catholique comme une fleur sort de sa tige, frappait de mort tous les systèmes erronés qui, depuis un siècle, tendaient à détruire les trois vérités capitales de notre croyance religieuse : le péché originel, l'Incarnation de la Rédemption. Marie est Immaculée ; donc tous les autres sont tombés en Adam. Seule, elle est immaculée, parce qu'elle est choisie entre toutes pour être la Mère de Dieu ; donc Dieu s'est incarné. Elle est immaculée par l'application anticipée des mérites de son Fils ; donc la Rédemption s'est faite sur la croix. La démonstration était éclatante et victorieuse.

Pendant le naturalisme, qui ne veut rien savoir du monde supra-sensible, protestait encore au nom de la science et disait : " Vous nous parlez d'un ordre surnaturel et divin de la grâce, montrez-le donc : nous ne l'avons pas rencontré dans le champ de nos expériences."

La Vierge, alors, vint en personne, trois années plus tard, justifier la Bulle de 1854 et forcer le naturalisme jusque dans ses derniers retranchements. Elle apparut, en effet, dans le cadre grandiose des solitudes pyrénéennes et à la petite Voyante qui la contemplait ravie dans le rocher de Massabielle. Elle dit : " Je suis l'Immaculée Conception ! " Et pour corroborer le fait incontestable de sa virginale apparition, elle établit à Lourdes le miracle " à l'état de permanence ". Disons plutôt le surnaturel pour ne pas devancer le jugement de l'Eglise ; mais un surnaturel, mes frères, " qui afflue, qui déborde, qui suinte du sable et du rocher, qui jaillit de la source, qui s'abat et se précipite sur des foules que personne ne peut dénombrer, " un surnaturel si imposant que le dieu menacé, qui dictait des arrêts à la science, chancelle et tombe, flétri, de son piédestal usurpé.

Il y a six ans, mes frères, à la veille du cinquantenaire de la miséricordieuse apparition, un tableau fut offert au Bureau Médical qui portait cette courte, mais éloquent inscription : " Hommage du corps médical à Notre-Dame de Lourdes. Trois mille adhésions de médecins recueillies par le Docteur Vincent. "

C'était la signature vengeresse de la science ! "

*“Ah! si cette femme guérissait !...”*

Un médecin venait de Luchon et traversait Lourdes. Il entre dans notre bureau.

—“Vous voyez,” nous dit-il, “des nerveux sous toutes les formes; vous avez des effets de suggestion; tous ces résultats nous sont connus; vous ne sortirez pas de là...”

Nous essayons vainement de le ramener à une notion plus exacte de ce que nous observons: son siège est fait, il ne veut rien entendre.

Nous avons en ce moment une malade atteinte d'un lupus, la moitié de la figure rongée par une plaie affreuse.

—“Ah! si cette femme guérissait,” dit-il, “ce serait une autre affaire; mais cela n'est pas de votre domaine.”

—“Suivez-la,” lui disons-nous; “si elle guérit, vous aurez la preuve que vous cherchez !”

Le médecin s'attache aux pas de cette femme, sans conviction, nous devons le reconnaître; il la suit à la Grotte, à l'hôpital; c'est un défi qu'il veut relever; son amour-propre est engagé. Il la voit entrer aux Piscines, toujours avec sa figure rongée, sans l'apparence d'une amélioration.

Quelques instants après, la femme au lupus sort de la Piscine.

—“Mais ce n'est pas elle,” dit-il.

Il ne la reconnaît pas; sa plaie s'est cicatrisée; en quelques instants, tout a disparu. Il s'approche, regarde, touche, interroge :

—“Mais..., c'est bien vous ?”

—“Mais oui, monsieur.”

—“Que vous a-t-on fait ?”

—“Rien. Je me suis baignée et mon mal a disparu.”

Une émotion profonde s'empare de lui; il pâlit, il chancelle, et, lorsqu'il vient au bureau, il a de la peine à nous traduire les sentiments qu'il éprouve.

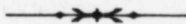
—“Voilà cette femme,” nous dit-il; “regardez !”

Et nous constatons comme lui la guérison de ce lupus.

Pendant que nous interrogeons cette femme, il disparaît; il a hâte sans doute de se ressaisir et d'aller au pied de la Grotte chercher le secret de cette guérison dont il vient d'être le témoin.

Le lendemain matin, nous le trouvions à la messe; il faisait la sainte Communion, qu'il n'avait pas faite depuis bien des années et qu'il ne s'attendait pas à faire en venant à Lourdes.

DOCTEUR BOISSARIE.



## *Annales du T. S. Rosaire*

### NOS ABONNÉS



L'OCCASION de nos noces d'argent, nos abonnés ont droit, eux aussi, à une large part de notre gratitude. Si nous avons réussi à asseoir notre oeuvre sur des bases solides, n'est-ce pas grâce à leur obole annuelle ? Et si notre circulation est montée très rapidement, nous le devons à leur fidélité.

Bien peu de publications, croyons-nous, ont une clientèle aussi tenace. Plusieurs noms sont sur nos listes depuis la première livraison, et ceux qui ont discontinué, ne l'ont fait qu'à regret, pour des raisons sérieuses. Il en est qui se sont abonnés pour obtenir une faveur de la Sainte Vierge ; d'autres restent abonnés par reconnaissance, mais la très grandegrande majorité,—leurs lettres le disent assez,—par pure dévotion pour Notre-Dame du Cap et par charité pour ses oeuvres.

Nos annales sont accueillies comme une missive mensuelle de la Sainte Vierge. Une fois lues, elles passent de mains en mains, chez les parents, les amis, les voisins. Pour avoir le nombre de nos lecteurs, nous pourrions, sans exagérer, multiplier le chiffre de nos abonnés par 10: soit 200,000 !

Quelle propagande et quelle prédication !

Faut-il s'étonner si Notre-Dame du Cap protège de façon merveilleuse les foyers qui lui sont sympathiques ?

Au mois de juillet dernier, une Dame de Nushka nous adressait une liste de nouveaux abonnements. Quelques jours après, un feu de forêt réduisait en cendres le village tout entier, faisant près de 300 victimes.

Nous étions à peu près certains que tous nos amis avaient péri comme les autres dans la conflagration. Quelle ne fut pas notre joie en apprenant, de Madame Damase Charlebois, qu'elle avait réussi à se sauver avec douze de ses seize abonnés !

"C'est donc avec un extrême bonheur," écrivait-elle, "que



je vous inclus l'honoraire des deux messes que nous avons promises, mon mari et moi, durant le feu, à Notre-Dame du Cap, et une aumône de Madame Aubin pour votre Calvaire." "Quatorze de nos chers parents ont péri, "ajoutait une de ses abonnées, Madame Odilon Houle, et nous avons été préservés, nous, après avoir promis un offrande de \$2.00 à Notre-Dame du Cap."

Ce simple fait ne prouve-t-il pas que les annales de la Sainte Vierge dans une famille sont un comme droit à sa puissante protection ?

\* \* \*

Un certain nombre de retardataires recevront un avis d'expiration de leur abonnement. Ils lui feront bon accueil.

Nous subissons, nous aussi, les hausses alarmantes occasionnées par la guerre. Certains de nos confrères ont déjà ou retiré la majeure partie des avantages accordés à leurs abonnés, ou monté le prix de l'abonnement, ou changé la qualité de leur papier. Heureusement, nous n'en sommes pas encore réduits à ces fâcheuses nécessités; et nous espérons passer, sans broncher, à travers la terrible crise, ... à condition toutefois que tous nos amis continuent de renouveler leur abonnement aussitôt que possible.

Encore une fois, cordial merci à tous pour le passé et l'avenir !

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

---

## *Notre Prime*

Son succès se maintient.

Une institutrice de l'Ontario nous écrit :

"Il est des plus attrayants, ce petit volume, avec sa jolie couverture. Dès les premières pages, sa lecture offre un intérêt tel qu'il est presque impossible de la quitter avant de l'avoir parcouru en entier. C'est tout à la fois un régal exquis pour la piété et pour l'intelligence."

Les personnes qui désirent recevoir cette belle prime feraient bien de ne pas tarder à nous adresser leur abonnement ou réabonnement. L'augmentation rapide de la circulation de nos annales nous fait craindre de n'en avoir pas assez pour tous nos abonnés.

## Cris du Coeur

Saint-Boniface de Shawenegan.

—*“Je voudrais exprimer par la voix de ses annales, toute ma reconnaissance à Notre-Dame du Cap, qui m’a délivrée miraculeusement d’une maladie que les médecins déclaraient ne pouvoir guérir sans une opération. Et j’accomplirai ma promesse d’un pèlerinage à son Sanctuaire vénéré.”*—Mde Geo. Lampron.

PAR J.-E. HÉROUX, curé,

15 septembre 1916.

SAINTE-MARIE-DE-BLENDFORD.

*“Au mois d’août 1915, j’ai pu me rendre, avec de grandes difficultés, aux pieds de la Vierge du Cap pour implorer ma guérison. J’étais percluse, incapable de tout travail, puisque chaque mouvement m’était une souffrance à peine tolérable. C’est grâce à la charité spontanée de bonnes chrétiennes qu’il m’a été impossible de faire le voyage de Sainte-Marie-de-Blenford jusqu’au Sanctuaire de la Vierge du Rosaire. Après avoir prié et pleuré à ses pieds, je lui demandai surtout la grâce de pouvoir gagner ma vie et d’aider ma vieille mère, lui promettant de faire insérer la faveur dans ses “Annales du Rosaire.” C’est ce que je viens vous prier de m’accorder, mon révérend Père, puisque je puis maintenant travailler et être utile à ma mère.*

*Au mois d’août de cette année, je suis revenue auprès de la statue miraculeuse afin de remercier ma céleste Bienfaitrice. Une grand-messe a été célébrée en action de grâces dans ma paroisse.”*—Clarina Breton.

21 septembre 1916.

SAINTE-GUILLAUME D’UPTON.

—*“En reconnaissance de faveur obtenue, j’offre à Notre-Dame du Cap, pour l’ornementation de son autel, (quatre anges) la somme de \$100.00.”*—Dme Lucie Leblanc.

## Le Règne de Marie

Texte du sermon prononcé par M. le chanoine F. Boulay, curé de Sainte-Ursule, à l'occasion du 12ème anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap.

Salve, Regina !  
Salut, ô Reine !

**N**OUS lisons dans la vie de saint Louis, roi de France, que toujours il environna d'égards et de respect sa pieuse mère, la reine Blanche. Il partageait avec elle le pouvoir royal, il ne faisait rien sans la consulter, en un mot, il voulait l'associer à tous les honneurs de sa royauté. Sur le point d'entreprendre un long voyage pour reconquérir le tombeau de Jésus-Christ, il remit entre les mains de sa mère le gouvernement de son royaume et toute son autorité. C'était bien le modèle d'un fils reconnaissant et respectueux.

Jésus-Christ, notre roi, était un fils incomparablement plus tendre que ne l'était ce prince. Aussi il a couronné sa mère, il l'a associée à son empire, il a voulu qu'elle partageât son pouvoir, qu'elle eût une large part dans les honneurs qui lui sont rendus.

Marie est reine, tous les siècles le proclament.

"J'ai vu," dit l'apôtre saint Jean dans le livre de ses prophéties, "une femme couronnée de douze étoiles, revêtue des rayons du soleil et tenant la lune sous ses pieds." Avant lui Salomon, portant ses regards vers l'avenir, avait déjà été frappé de la mystérieuse majesté de cette femme lorsqu'il disait : "*Quae est illa quae progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol ?*"

Comme il faut une mère au foyer domestique, ainsi dans un royaume, à côté du souverain qui personnifie la force et l'autorité, il faut une souveraine qui soit la vivante expression

de la bonté et de la miséricorde. Avec le roi qui régit le peuple, il faut la reine pour la consolation et le bonheur des sujets.

Qui donc Dieu choisira-t-il pour être la reine de son immense empire ? Ne sera-ce pas celle qui a été saluée pleine de grâces ? Elle est la fille du Roi des Rois, ne doit-elle pas être distinguée des simples sujets ? Ne doit-elle pas recevoir des honneurs spéciaux et princiers ? Elle est la corédemptrice du genre humain, et, à ce titre, elle doit être reine de l'univers, comme son divin Fils est Roi en qualité de rédempteur.

Les apôtres considéraient Marie comme leur reine. Saint Jacques construit l'un des premiers sanctuaires qui aient été dédiés à la sainte Vierge. C'est au nom de Marie qu'il envoie ses disciples en Espagne pour annoncer l'Évangile de Jésus et peu d'années après, on y comptait par milliers les nouveaux convertis.

Marie est également la reine des successeurs des apôtres, de ces missionnaires zélés qui continuent leur oeuvre. C'est en cette reine qu'ils mettent toute leur confiance. Saint François-Xavier ne manquait jamais de consacrer à la sainte Vierge les peuples qu'il voulait évangéliser. Saint Vincent-Ferrier commençait toutes ses instructions par une invocation à Marie. Et de nos jours, tous ces prêtres zélés qui abandonnent leur patrie pour aller annoncer l'Évangile aux peuples païens, ne manquent jamais de demander à leur auguste reine de bénir leurs efforts.

L'Église ne cesse d'affirmer la royauté de Marie dans les prières publiques et dans les prières particulières en disant à la sainte Vierge : "Je vous salue, ô reine, reine des patriarches, reine des prophètes, reine de tous les saints." L'acte de Pie X, de si sainte et admirable mémoire, accordant, le 12 octobre 1904, à la statue de N. D. du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, la faveur insigne du couronnement, est une reconnaissance de la royauté de Marie.

Marie est reine, tous les siècles le proclament. Je voudrais ce matin vous dire l'étendue de son règne, ses bienfaits et sa durée.

\* \* \*

Marie est reine, nous venons de le démontrer ; mais nulle part sa royauté n'est aussi magnifiquement reconnue que dans

le ciel. Le ciel est la portion choisie de son immense empire. Soit que nous considérons les splendeurs, les beautés, les joies, les richesses de ce séjour fortuné, soit que nous arrêtons nos regards sur la perfection incomparable des sujets qui s'inclinent sous son sceptre et son autorité, soit que nous prêtons l'oreille aux merveilleux hommages qu'elle y reçoit, il est vrai de dire que c'est dans le ciel surtout que Dieu l'a comblée d'honneur et de gloire. Ce ciel que saint Paul se sent impuissant à décrire et dont il se contente de dire que l'oeil de l'homme n'a point vu, son oreille n'a pas entendu les beautés et les charmes du ciel. Eh bien ! ce ciel est la capitale du vaste empire de Marie.

Que dire maintenant des sujets qui peuplent cette unique région ? C'est tout ce qu'il y a de plus parfait, de plus lumineux, de plus savant, de plus aimant, parmi les êtres sortis des mains du Créateur.

Les sujets de la sainte Vierge, ce sont ces millions d'esprits célestes, ce sont les anges qui exécutent les ordres du Seigneur. Les sujets de la Vierge reine, ce sont les patriarches : Adam, Moïse, Abraham, Isaac et Jacob ; se sont les prophètes, ces hommes illustres, illuminés des clartés de la science de Dieu ; ce sont les apôtres qui ont bénéficié de ses prières et de ses conseils ; ce sont les docteurs et les confesseurs de la foi qu'elle a éclairés et soutenus ; ce sont ces phalanges admirables qui ont mené dans un corps mortel une vie angélique et sont revêtus du blanc manteau de la virginité.

Quelle cour admirable, quels sujets incomparables ! Quelle gloire pour Marie de régner sur un tel peuple !

De quelle joie maintenant son coeur ne doit-il pas être enivré en entendant les hommages que ses bienheureux sujets font monter vers son trône. C'est l'admiration devant les merveilles de grandeur et de beauté que Dieu a réalisées dans leur aimable reine, c'est la louange la plus enthousiaste ; ils exaltent sa souveraineté universelle, sa pureté, sa puissance et sa bonté. C'est la reconnaissance ; ils rendent grâce à Dieu de ce qu'il les a sauvés par la main de la femme incomparable et, avec plus de raison que les vieillards d'Israël saluant, félicitant et remerciant la vaillante Judith, ils s'écrient : "Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël,

vous êtes l'honneur de votre peuple." *Tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israël, tu honorificentia populi nostri !*

Voilà le palais de la Reine du Ciel, les sujets à qui elle commande et les hommages qu'elle en reçoit.

Reine du ciel, Marie est aussi reine de la terre. Voyez et comptez si vous le pouvez tous les trônes élevés à la gloire de la reine du ciel et de la terre par la foi et la piété du peuple chrétien. La face du monde entier est couverte de temples somptueux dédiés à Marie, notre reine. Mille et mille cloches portent dans les airs et son nom et sa gloire. Qui n'a entendu parler, en ces derniers temps, des sanctuaires bénis de Lourdes, de N. D. de la Garde, de Fourvière, de la Salette? La piété envers Marie a fait nombrer les sanctuaires élevés en son honneur dans le monde entier; on dit que l'on peut en compter douze cents. Sur la seule terre de France trente-six cathédrales, sans compter les autres églises, sont dédiées à Marie. On a dit de la France, *Regnum Galliae, regnum Marie*. Ne pourrait-on pas dire aussi avec raison, terre canadienne, terre privilégiée de Marie, tant sont beaux et nombreux les temples élevés sur notre sol, en l'honneur de Marie. On peut déjà les compter par centaines.

A la vue de tant de monuments inspirés par la culte de Marie, nous pouvons bien dire : "Que tes sanctuaires sont beaux ! ils sont aussi nombreux que les arbres qui ombragent les collines." *Quam pulchra tabernacula tua Jacob, et tentoria tua Israël, ut valles numerosae !* Et ces trônes et ces sanctuaires et la piété des fidèles ne nous disent-ils pas que Marie n'est pas seulement reine du ciel, mais aussi de la terre ?

(à suivre)

## *A Marie Immaculée*

O lys étincelant de la triste vallée  
Où tombe tant de pleurs, où germe tant de mal,  
Le ciel n'est pas plus pur que ton front virginal,  
Immaculée.

Comme monte en l'azur la légère nuée,  
Et de l'astre du jour jaillit le rayon d'or,  
Ton âme vers son Dieu prenait un doux essor,  
Immaculée.

Toi seule du péché ne fut jamais souillée,  
Et toi seule ignora le funeste penchant  
Que subit tôt ou tard le coeur de l'innocent,  
Immaculée.

Pourtant par la douleur tu fus aussi brisée.  
Le jour vint où debout, près de la sainte Croix,  
Il te fallut rester immobile et sans voix,  
Immaculée.

A tous les malheureux dont l'âme est accablée,  
A tous, juste ou pécheur, froid tyran ou martyr,  
Que ton charme en ce jour se fasse donc sentir,  
Immaculée.

Et sur la pauvre fleur tout près d'être fanée,  
Où vont mourir l'amour, l'espérance et la foi,  
Jette un regard, beau lys, et rends-la comme toi  
Immaculée.

MARIE SILVIA.



L'IMMACULÉE CONCEPTION.



## *Chronique Mariale Internationale*

### VOEU DE LA FRANCE

Le premier dimanche d'octobre, l'épiscopat français a fait lire dans toutes les églises de France une lettre collective annonçant à leurs fidèles leur voeu d'un pèlerinage national à Lourdes après la conclusion de la paix :

"O Marie, Vierge immaculée, auguste Mère de Dieu et Reine de la paix, la France vous a été solennellement consacrée par un de ses souverains, et le peuple a ratifié son voeu avec une filiale dévotion en l'accomplissant fidèlement chaque année depuis près de trois siècles.

Elle passe à l'heure actuelle par une cruelle et longue épreuve. Sa frontière a été violée, son territoire envahi, le sang de ses enfants a coulé à torrents, beaucoup de ses soldats subissent sur la terre étrangère une douloureuse captivité, le nombre des veuves et des orphelins va chaque jour se multipliant, plusieurs de nos provinces gémissent sous le joug d'une occupation humiliante et dure, toutes nos familles sont dans le deuil ou dans l'angoisse.

Bien des fois, au cours des derniers temps, vous nous avez donné, en honorant de vos visites la terre de France, des marques de maternelle bonté qui encouragent notre espérance.

La France a répondu à vos gracieuses visites en venant en foules nombreuses apporter à votre sanctuaire privilégié l'hommage de sa foi et de son amour, de son repentir et de ses amendes honorables, de ses supplications et de sa confiance. Elle y a fait à Jésus-Christ dans son Eucharistie, la veille encore de la rupture de la paix, les triomphes les plus magnifiques.

Souvenez-vous donc, ô Marie, des pieuses multitudes qui, de chacun de nos diocèses, sont venue en pèlerinage de pénitence s'agenouiller à vos pieds.

Souvenez-vous des ovations que les foules ont faites à votre divin Fils, de leurs actes de foi, de leurs supplications, de leurs acclamations à la divine Hostie.

Prêtez l'oreille aux touchantes prières que nos soldats dans les tranchées, les épouses, les mères, les petits enfants, les vieux parents, à leurs foyers ou dans nos églises, font sans

cesse monter vers le trône de votre miséricorde.

Présentez au Seigneur les sanglants holocaustes que tant de milliers de héros ont pieusement et généreusement offerts pour la patrie.

Non, vous n'abandonnerez pas votre royaume; non, vous ne laisserez pas périr le peuple qui vous a tant priée; non, la confiance que nous avons mise en vous ne sera pas déçue.

Nous avons péché, il est vrai. Mais nous reconnaissons nos torts, nous les regrettons, nous en demandons pardon; nous sommes sincèrement résolus à les réparer.

La France veut rester votre royaume; elle veut demeurer fidèle au Christ. Soyez toujours notre Reine, et que Jésus soit toujours notre Roi: "*Dominare nostri, tu et Filius tuus.*" Qu'il règne sur nos âmes, qu'il règne sur nos familles, qu'il règne sur la France!

Déjà, vous nous avez donné un gage de votre bienveillante protection, en arrêtant par une première victoire, au jour de la fête de votre bienheureuse Nativité, le flot envahisseur auquel rien jusque-là n'avait pu résister.

Reconnaissants de cet insigne bienfait, et assurés que votre miséricordieuse intercession nous en obtiendra le couronnement, nous, cardinaux, archevêques et évêques français, chacun au nom de notre diocèse et tous solidairement au nom de la France entière, nous faisons solennellement le voeu de conduire nos diocèses en pèlerinage à vos sanctuaires de Lourdes, pour rendre grâces à Dieu de la victoire et du bienfait d'une paix durable.

Daignez, ô Marie, agréer notre promesse et exaucer notre prière; la France reconnaissante se fera gloire d'être à un titre nouveau votre royaume et le royaume de votre Fils.— Ainsi soit-il."

#### PREMIER GRAND PELERINAGE

"Le premier grand pèlerinage à la grotte de Lourdes, de Ville-Marie, a eu lieu ce matin, 1er octobre 1916. Le suprême désir de Mgr Lorrain, de regrettée mémoire, s'est réalisé et le voeu de Mgr Latulippe s'est accompli: voir accourir aux pieds de la Vierge du Nord tous les citoyens du Témiscamingue.

Le village était en liesse, et tout, jusqu'à la nature avait revêtu un air de fête: un soleil brillant versait sa lumière à pleins flots, tandis qu'une brise douce agitait les drapeaux

suspendus aux arbres, ornés de leur multicolore feuillage d'automne.

Vers dix heures, le vapeur "Météor" amenait bon nombre de pèlerins du nord, tant de l'Ontario que du Québec, qui, avec les autres pèlerins venus en foule des paroisses environnantes, emplissaient les rues. En quittant les quais, environ six cents personnes se dirigèrent en procession vers la grotte, où, pour la première fois, la messe pontificale fut célébrée par Sa Grandeur Mgr Latulippe. Les sermons de circonstance, petites pièces d'éloquence, furent faits en français par le R. P. Francoeur, curé de Ville-Marie, et en anglais, par M. l'abbé O'Gorman, curé de la paroisse irlandaise de Cobalt.

Après la messe, tous descendirent la montagne l'âme remplie d'une paix profonde, emportant impressions, grâces et souvenirs. A deux heures, eut lieu à l'église la bénédiction du T. S. Sacrement, suivie du départ.

Pour la circonstance, nous avons l'honneur d'avoir avec nous Sa Grandeur Mgr Latulippe, Mgr Geoffroy, le R. P. Charlebois, provincial des Oblats, le R. P. Tourangeau, O. M. I., et bon nombre de prêtres distingués, tant du clergé séculier que régulier, la Révde Mère Duhamel, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix. La journée a été belle et tout eut un complet succès.

Ce pèlerinage est le premier d'une longue série qui auront lieu, il faut l'espérer, dans l'avenir. Qu'avons-nous besoin de miracles ? La Sainte Vierge en a fait un, le plus beau, puisqu'il y a deux ans, elle arrachait à la mort Mgr Latulippe, après qu'il eût fait la promesse formelle qu'un jour il viendrait en pèlerinage avec les fidèles de son diocèse à la grotte de Lourdes de Ville-Marie. Aujourd'hui, six cents personnes étaient là réunies aux pieds de cette même Vierge pour la remercier de cette insigne faveur.

La Vierge du Rocher a dû être fière de ses enfants du Témiscamingue. Sur son piédestal, d'où elle domine le village, Elle semblait plus que jamais Reine par son coeur et Mère par son amour.

Pendant deux heures nous l'avons contemplée et priée, et quand à regret il nous a fallu regagner nos demeures, nous avons demandé aux grands arbres qui entourent la grotte de dire à la Vierge notre reconnaissance.

("LE DROIT").

## Ex-voto

Nos ex-voto, exposés au Sanctuaire, ont produit chez nos pèlerins une excellente impression. Aussi bien, au cours de l'année qui s'achève, en avons-nous reçus plus que jamais.

—*“Pour vous remercier, ô Notre-Dame du Cap, de m'avoir guérie de la névrose, je vous lègue, en ex-voto, cet objet qui m'est bien cher (une riche montre en or avec chaîne)”*.—Mme G. C., de Montréal.

—*“Pour obtenir de la Sainte Vierge la persévérance dans la vie religieuse, je lui sacrifie un des plus précieux souvenirs de mon père (un splendide bracelet en or)”*.—Une novice des R.R. S.S. de l'Assomption.

—*“Par le même courrier, recevez un anneau de mariage, promis en ex-voto pour obtenir l'heureuse issue d'un gros procès.”*—Dme A. D., de Sainte-Anne-des-Monts.

—*“Je vous adresse une paire de lorgnon en or, que vous voudrez bien exposer en ex-voto à la Vierge du Cap pour soulagement obtenu d'un terrible mal de main.”*—Dme L. P., des Chûtes Shawenegan.

—*“Pour obtenir la persévérance dans la vie religieuse, j'offre à Notre-Dame du Cap une de mes plus chères médailles.”*—Dlle X. R., novice chez les R.R. S.S. du Précieux-Sang, des Trois-Rivières.

—*“En action de grâces, une épinglette.”*—Une abonnée du Cap-de-la-Madeleine.

—*“Pour faveur obtenue, j'envoie à Notre-Dame du Cap cette médaille gagnée dans un concours sportif.”*—Un jeune homme de Richmond.

—*“En ex-voto pour faveur obtenue, un loquet et un jonc en or”*.—Une abonnée de Montréal.

—*“Pour obtenir une guérison, j'offre à Notre-Dame du Cap, un médaillon qui m'est bien cher.”*—Une abonnée de Saint-Valère.

—*“Pour remercier la Sainte Vierge d'une grande faveur, je lui sacrifie le jonc de mariage de ma défunte mère ainsi qu'un petit collier.”*—Dme N. P., de Springfield.

—*“Recevez en ex-voto l'anneau nuptial de ma défunte femme.”*—Un pèlerin de Saint-Esprit.

—*“Je vous envoie un bracelet auquel je tenais beaucoup pour obtenir le rétablissement complet de mes forces épuisées par une longue maladie.”*—Dlle C. C., de la Baie Shawinigan.

—“*Pour une faveur obtenue, ci-inclus une petite bague.*”— Une abonnée.

—“*J'avais promis une petite bague à Notre-Dame du Cap si elle guérissait mon enfant âgée de cinq ans d'une grave maladie. J'ai été exaucée et j'accomplis ma promesse.*”—Dme E. C., de Saint-Paul-des-Métis.

—“*En action de grâces, un collier de jais.*”—Dlle P., de Québec.

—“*En ex-voto, plusieurs bagues, joncs et bracelets.*”—Dlle I. H., du Cap-de-la-Madeleine.

—“*J'offre à Notre-Dame du Cap, pour obtenir la guérison de ma surdité, mon anneau de mariage.*”—Dme Vve X., de Saint-Narcisse.

—“*En ex-voto, un bracelet et une bague.*”—Dme M. M.

—“*En ex-voto, une chaîne de montre en or.*”—X.

—“*Pour obtenir une grande grâce, je promets de donner au Sanctuaire une médaille en or gagnée dans un pensionnat.*”—Une orpheline d'Yamachiche.

—“*Pour obtenir la conversion d'un membre de ma famille et la grâce que mon mari perde son habitude de préférer des paroles grossières et injurieuses, je promets de donner à Notre-Dame du Cap, un stylet en or.*”—Une abonnée de L.

—“*Je promets à Notre-Dame du Cap un bijou auquel je tiens beaucoup, si elle m'obtient une faveur dont dépend mon avenir.*”—Dlle X, de Ville-Marie.

—“*Mon mari est sérieusement adonné à la boisson. Si j'obtiens sa conversion, je ferai le sacrifice d'un joli bracelet en or.*”—Une mère de Montréal.

—“*Malade depuis longtemps et abandonné des médecins, je donnerai ma montre si la Sainte Vierge me guérit.*”—Th. B., de Rumford.

Cette longue série de cadeaux garnira bientôt un quatrième tableau, et le jour n'est plus éloigné où nous pourrons exposer Jésus-Hostie à l'adoration de nos pèlerins dans le splendide ostensorio projeté.

---

#### A COMPLÉTER

La partie soprano du petit choral publié dans la livraison de novembre, doit être chantée par des voix d'enfants.

# LE CHEMIN DE LA CROIX

## Le Calvaire

### TABLEAU DE NOTRE-SEIGNEUR (\$100.00)

—“Je verserai \$100.00 pour le Calvaire, si j'obtiens la faveur désirée.”

### TABLEAU DE SAINTE-MARIE-MADELEINE (\$25.00)

*Cap-Santé* : Faveur obtenue après promesse de \$25.00.—  
Dame Alphonse Piché.

*North-Adams* : Si j'obtiens une faveur qui me tient au coeur, je donnerai \$25.00 pour le Calvaire.—Dame P. D.

### TABLEAU DU BON LARRON (\$10.00)

*Cap-de-la-Madeleine* : Pour amélioration dans l'état de ma santé, \$20.00.—Dame Vve Norbert Roy.

*Montréal* : Pour l'issue heureuse d'un procès, je promets \$10.00.—Dame J. D.—Pour recouvrir l'usage de ma vue affaiblie, je promets \$10.00.—Dame H. L.

—*Bellerive* : Dame Joseph Dupont, \$2.00, pour faveur obtenue.—  
*Berthierville* : Dlle R. de Lima Bourgeois, 25 sous pour faveur obtenue.—  
*Caledonia-Springs* : Dame Anselme Dubois, 50 sous.—*Cap-de-la-Madeleine* : Une abonnée, 25 sous.—*Escanaba, Mich* : Dame Urcice Dubord, 50 sous pour faveurs obtenues.—*Grand'Mère* : Dame Vve Joseph Leduc, \$1.00 pour faveur reçue.—*Haileybury* : A. Bellemare, pour succès obtenus, 25 sous.—*Kingsey-Falls* : Dlle Elisabeth Bédard, 25 sous.—*Lachute* : Dame Damase Bédard, \$1.00.—*Lowell* : Faveur obtenue après promesse de \$2.00.—Dlle Diana Hogue.—  
*Manchester* : Dame Anthime Rivard, \$2.00, pour grâce obtenue.—  
*Montmorency* : Dame Gaudias Bédard, \$1.00.—*Montréal* : Dlle Clara Bélanger, \$1.50.—A. Gendron, pour faveur obtenue, \$5.00.—Dame Théophile Cartier, \$7.00.—Dame F. Chevalier, 50 sous pour faveur obtenue.—Dame C. W., \$1.00 pour faveur obtenue.—*New-Bedford* : Dame Alfred Lafrance, 40 sous.—*Radnor Forges* : Dame Joseph Bruneau, \$2.00.—*Red-Mill* : Dame P. Dumas, \$1.00 pour guérison obtenue.—*Ste-Anne-de-la-Pocatière* : Dame Tancrede Germain, 50 sous.—*St-Bruno, Lac St-Jean* : Dame Jos. Lavoie, 50 sous, pour obtenir une guérison.—*St-Joseph, Bce* : Une abonnée, en action de grâces, \$1.00.—*Ste-Flore* : Dame G. B., 10 sous pour le Saint Sépulcre pour obtenir une faveur.—Dame Edouard Grenier, 50 sous, pour faveur obtenue.—*St-Joseph-de-Beauce* : Philémon Gagné, 50 sous pour faveur obtenue.—*Sorel* : Dame J. Beauchemin, à compte, \$6.00.—  
*Trois-Rivières* : Dame X, pour faveur obtenue, 25 sous.—*Villeraï* : Dame Eugène Lesieur, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Winnipeg* : Dame D. Drolet, 50 sous.

*Haileybury* : Si je trouve à vendre ma propriété, je verserai \$1.00 par \$25.00 de plus que je ne l'ai payée.—A. B.

*Chlorydormes* : Je donnerai \$6.00 pour le Calvaire, si j'obtiens la faveur que je sollicite.—Dlle X.

*Trois-Rivières* : Si je suis préservée de paralysie, je verserai \$5.00 pour le Calvaire.—Dlle M. D.

*Grand'Mère* : Si mon mari cesse de boire, je verserai \$5.00 pour le Calvaire.—Dame V. B.

## ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tous temps et en tout lieu."

### Avis Importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

*Amos* : Faveurs. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*Ancienne Lorette* : Grâce.—Une abonnée.—*Aston Station* : Guérison. Off: \$1.00.—*Dme O. P.*—*Athol, Mass* : Faveur. Off: 40 sous.—*Mde E. Robichaud.*—*Baie-des-Bacons* : Guérison de mon mari. Off: une messe.—*Dme B. T.*—*Baie-Ellis* : Faveurs. Off: \$2.00.—*Mde J. D.*—*Battiscan* : Faveur. Off: \$1.00.—Une zélatrice.—*Bécancour* : Guérison d'un mal au genou. Off: \$1.00.—*U. C.*—*Berthier* : Guérison.—Abonnée.—*Byng Inlet, Ont.* : Faveur obtenue. Off: \$10.00 pour le Sanctuaire.—*Mlle Lalonde.*—*Cap-de-la-Madeleine* : Faveur et guérison. Off: 75 sous.—Une abonnée.—Préservation d'accident et guérison. Off: une messe.—Une zélatrice.—Guérison merveilleuse après promesse d'abonnement et d'un grand sacrifice.—*Dme J. Alcide Beaumier.*—Guérison et faveurs obtenues. Off: 10 sous.—*M. S.*—Succès d'une opération très sérieuse après promesse d'un pèlerinage, d'une neuvaïne et publication.—*Dme Francis Lottinville.*—Guérison d'un mal à une main.—*Une Dame de Sainte Anne.*—Guérison obtenue.—*Une abonnée.*—*Central-Falls, R. I.* : Deux grâces. Off: \$1.50.—*Dme C. A. G.*—Deux grandes faveurs obtenues.—*Dme L. J.*—Guérison d'un violent mal de dents.—*Mde L. J.*—*Chisholm, Minn.*—Guérison d'un petit garçon et d'une petite fille. Off: 65 sous.—*M. B. A.*—*Clarence Creek* : Soulagement à la suite d'un sérieux accident. Off: un abonnement.—*Dme J. Pilon.*—*Deschaillons* : Faveurs.—*Dme G.L.*—Obtention d'un diplôme par ma fille.—*R. M.*—Guérison et emploi obtenue. Off: \$3.25 pour messes.—Abonnée.—*Deschambault* : Prompte guérison de mon mari, après application d'un relique au Père Frédéric. Off: 50 sous.—*Une abonnée.*—*Carlton, Ont.* : Faveur. Off: 50 sous pour le Calvaire.—*Dme W. Y.*—*Edmond, R. I.* : Guérison de mon garçon: Off: un abonnement.—*Dme A. P.*—*Escanaba* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—*Mde Ursicse Dubord.*—*Fort-Kent* : Grâce obtenue. Off: \$2.10.—*Mlle P. B.*—*Granby* : Obtention d'une bonne position.—*Un abonnée.*—*Grand-Mère* : Faveur obtenue après promesse de me réabonner aux annales.—*Dme E. R.*—Guérison. Off: 75 sous.—*Dme A. Ayotte.*—*Guimond Village, N. B.* : Guérison. Off: 25 sous.—*Mlle E. Guimond.*—*Haileybury* : Réussite dans mes entreprises. Off: 5 abonnements.—

Dme A. Bellemare.—*Hillsboro, N. H.* : Guérison obtenue sans l'opération qui semblait nécessaire. Off: \$10.00.—Dlle A. Lapointe.—*Hull* : Grand soulagement.—Une zélatrice.—Mde A. A.—*Huntertown* : Mieux sensible obtenu et guérison comp'ète demandée. Off: \$1.50 pour luminaire.—Une abonnée.—*Lac-aux-Sables* : Guérison partielle obtenue. Off: \$6.00 pour messes.—Une abonnée.—Grâce obtenue. Off: un abonnement.—Une abonnée.—*Lac-des-Iles* : Protection spéciale pour ma petite fille.—Dme L. M.—*Limoilou* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant. Off: \$5.00.—Dme A. Trmeblay.—*Loretteville* : Heureuse ma'adie et baptême de mon enfant.—Une jeune mère.—Grande grâce obtenue. Off: \$3.00 pour les âmes du Purgatoire.—Dme D.—Faveur.—J. P. S.—*Lowell* : Guérison. Off: une grand'messe.—Mde E. B.—Heureuse naissance. Off: deux abonnements.—Dme P. S.—Heureuse naissance et succès dans une affaire importante. Off: 3 messes.—Dme A. G. S.—Obtention d'une bonne position et d'un bon salaire. Off: une messe.—S. B.—*Maramick* : Réconciliation avec une personne chère.—Abonné, E. F.—*Manchester, N. H.* : Mon emploi conservé après promesse d'un abonnement pour les pauvres.—Mlle M. L. D.—*Maskinongé* : Guérison d'une maladie très grave. Off: un abonnement.—Mlle F. C.—*Montmorency-Est* : Grande faveur. Off: un abonnement.—Une nouvelle abonnée.—*Montréal* : Faveur. Off: \$2.00.—Une pénitente.—Deux guérisons obtenues. Off: 35 sous.—L. A. Fecteau.—Faveur. Off: un abonnement.—Guérison obtenue. Aumône au Sanctuaire.—M. Ls. A.—Guérison d'un sérieux mal de gorge. Off: un abonnement.—M. G. O. H.—Succès dans mes examens. Off: un abonnement.—E. Granger.—*Notre-Dame-du-Bon-Conseil* : Guérison d'un mal à un oeil. Off: 2 abonnements.—J. E. F.—Guérison de ma mère. Merci à N. Dame.—Une abonnée.—*N.-D. de la Salette* : Heureuse maladie. Off: une messe et 10 sous.—Dme J. C.—*Odanak* : Guérison et faveur.—Une religieuse.—*Pont-Rouge* : Faveur obtenue. Off: 25 sous.—H. L.—*Princeville* : Guérison de plaies sur la figure et sur les mains.—A. T.—*Proulxville* : Guérison de ma petite fille. Off: une messe.—Dme H. Rancourt.—Faveur. Off: \$1.00 et un pèlerinage.—Une abonnée.—*Québec* : Guérison. Off: \$1.00.—Dme C. Bouchard.—*Rimouski* : Guérison de ma petite fille M. A.—Mde G. S. M.—Faveur. Off: 50 sous.—Dme L. D.—*Rivière Moisie* : Emploi obtenu.—Mde A. S.—*Rivière Ouelle* : Guérison. Off: 25 sous.—Mde F. P.—*Rougemont* s Faveurs obtenues. Off: \$5.00.—Abonnée.—*St Adelaide de Pabos* : Guérison. Off: un abonnement.—Dme J. S.—*St-Adelphe* : Guérison.—Dme Ed. M.—*Ste-Angèle-de-Laval* : Guérison. Off: une messe.—Une abonnée.—*St-Albert* : Plusieurs faveurs.—E. B.—*St-Anselme* : Faveur.—M. W. G.—*Ste-Anne-des-Monts* : Guérison de mon bébé. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*Ste-Anne-de-la-Pérade* : Guérison de ma petite fille. Off: 40 sous.—Dme H. T.—Guérison. Off: 10 sous.—Dme E. L.—Faveur obtenue. —



Une abonnée.—Préservation d'un incendie. Off: une messe.—Dme A. D.—Faveurs. Off: 35 sous.—Mde A. L.—*St-Boniface de Shawenegan*: Faveur.—Une zélatrice.—*Ste-Croix, Lotb.*: Guérison et bienfaits obtenus. Off: \$1.00.—Mlle I. R.—*St-Cyrille, L'Islet*: Guérison, faveurs et persévérance. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*St-Elie de Caxton*: Faveur particulière.—Une abonnée.—*Ste Eulalie*: Guérison d'un cheval.—Une abonnée.—*St-François, Montmagny*: Faveurs obtenues et autres demandées.—Des abonnés.—*St-Georges de Windsor*: Heureuse maladie et baptême de mon enfant. Autres faveurs.—Dme J. A. Boucher.—*St-Jean-Port-Joli*: Faveur. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*St-Jérôme*: Guérisons et faveurs. Off: \$5.00.—Dme J. Debien.—*St-Malo, Québec*: Grande faveur. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*St-Marc-des-Carrières*: Faveur. Off: \$1.00.—E. D.—*St-Paulin*: Guérisons obtenues. Off: 20 sous.—Dme H. L.—*Ste-Perpétue*: Faveur. Off: 50 sous.—Dme H. B.—*St-Pierre-de-Sorel*: Guérison de mon bébé. Off: un abonnement.—Mde O. L.—*St-Raphaël d'Aston*: Guérison d'un empoisonnement de sang.—Dme A. R.—*St-Sauveur*: Grande grâce obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Ste-Sophie-de-Lévrard*: Faveur. Off: 25 sous et un abonnement.—Dme Jos. Tousignant.—Faveur. Off: \$1.00.—Dlle E. C.—*St Stanislas, Champlain*: Faveur. Off: 25 sous.—Dme E. Mongrain.—Guérison.—Dme R. L.—*St-Tite des Caps*: Guérison de mon petit garçon victime d'un accident. Heureuse maladie.—Une abonnée.—*St-Wenceslas*: Grande faveur.—Une abonnée.—*Strathcona, Alta*: Guérison d'un violent mal aux doigts. Off: 25 sous.—Mde L. E. M.—*Thetford-Ouest*: Faveur obtenue. Off: \$6.00.—Dme O. Grégoire.—*Trois-Rivières*: Grande faveur.—Une abonnée.—Guérison.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—I. D.—Grande faveur obtenue par l'intercession du Père Frédéric.—Une abonnée.—Guérison après promesse d'un abonnement.—Mde L.—*Valmont*: Faveurs et grâces. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*Victoriaville*: Guérison et off: un abonnement.—Dme L. T.—Préservation d'un incendie.—Dme N. M.—*Ville-Marie*: Grâce obtenue.—Mlle B. G.—*Warwick*: Guérison sans opération.—Une abonnée.—*Watertown: Conn.*: Grâce obtenue. Off: une grand'messe.—Dme H. Dufresne.—*Yamachiche*: Amélioration notable dans l'infirmité de mon fils, après promesse d'un pèlerinage.—Louis Descoteaux.—Faveur obtenue. Off: grand'messe.—Dme A. Gélinas.

## Recommandations

O Toute-puissance suppliante, prie  
pour nous.

### Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

*Baie-Trinité* : Deux personnes malades. Réussite dans une entreprise.—Une abonnée.—*Beaumont* : Faveur sollicitée. Prom. \$10.00.—Une abonnée.—*Beauceville* : Intention particulières.—Dme V. N. O.—*Berlin, N. H.* : Guérison demandée; un homme adonné à la boisson.—Mde A. G.—*Clorydorne* : Faveur demandée, promesse de \$6.00 pour le Calvaire et un abonnement.—B. C.—*Deschambault* : Santé; positions et paix dans une famille, recouvrement d'une somme d'argent. Off: 10 sous. Prom: une messe.—St-A.—Grande faveur sollicitée.—N. D. E.—*Drummondville* : Un jeune homme.—A. C.—*Escanaba* : Guérison demandée. Off: 50 sous.—Prom: \$2.00.—Une abonnée.—*Gentilly* : Pour obtenir une grande grâce, je promets \$5.00 pour le Calvaire.—L. T.—*Graceby* : Conversion d'un père adonné à la boisson. Deux frères sur les champs de bataille. Off: un abonnement.—Mlle L. C.—*Hull* : Guérison de rhumatismes. Prom: un aumône.—Un abonné.—*La Baie* : Succès et obtention d'un diplôme, guérison et santé, intentions particulières.—Une abonnée.—*Lamartine* : Persévérance pour deux aspirants à la vie religieuse.—Une abonnée.—*Les Fonds* : Obtention d'une bonne position.—Un jeune homme.—*Magog* : Ma vocation.—M. A. L.—*Montréal* : Préservation d'une nouvelle opération.—Dme F.—Faveur. Off: 25 sous.—D. H.—Deux orphelines.—Une mère.—Deux jeunes gens partis pour la guerre.—Mde W. Caron.—Une jeune fille souffrant de névrose. Off: un abonnement.—Une enfant de Marie.—*Nicolet* : Guérison d'un pauvre malade.—Abonnée.—*Ottawa* : Trois membres d'une famille exposés au point de vue religieux; intentions particulières.—Une religieuse.—*Ouitchouan* : Un jeune homme pour pouvoir continuer ses études.—Une abonnée.—*Parkhurst* : Vente d'une propriété. Prom: \$20.00 et un pèlerinage annuel.—Dme T.D.—*Plessisville* : Vente d'une propriété. Prom: \$25.00.—Une abonnée.—*Québec* : Ma femme et moi.—Un père de famille, M. Y. P.—Guérison, emploi et faveur demandés.—Mlle M. A. T.—*Rigaud* : Conversion, un homme adonné à la boisson. Heureux mariage.—A. C.—*Ste-Anne-des-Monts* : Guérison d'une mère de famille menacée de consommation.—

Une abonnée.—*St-Barthélémy* : Retour de deux parents à leurs devoirs religieux.—Dme L. G.—*St-Canut* : Grâce sollicitée.— Une abonnée.—Grâce sollicitée. Off: une messe.—Dme W. G.—*St-Cuthbert* : Surdité et perte de mémoire.—Mde P. R.—*St-Cyrille* : Guérison de ma fille menacée de devenir infirme.—Une mère.—*St-Didace* : Protection demandée dans une épreuve. Off: une grand'messe et 25 sous.—Une Enf. de Marie.—*St-Elphège* : Plusieurs parents défunts, plusieurs grâces, la santé, courage dans ses épreuves.—Mde H. C.—*Ste Eulalie* : Guérisons d'une jeune fille et d'une étudiante. Off: une messe.—Dme D. L.—*Ste-Flore* : Grâce sollicitée. Off: 10 sous.—Une abonnée.—G. B.—Propriété à vendre. Off: trois abonnements.—Une zélatrice.—*St-Hyacinthe* : Guérison d'une religieuse épileptique.—Sa soeur, abonnée.—*St-Joseph, Bce* : Guérison d'un étudiant. Off: \$1.50.—Une abonnée.—*St-Marc de Shawenegan* : Vente d'une propriété. Off: un abonnement.—Dme X.—*Ste-Marie, Bce* : Accord dans un ménage, santé, dévotion et plusieurs intentions particulières.—Une abonnée.—*Ste-Monique* : Conversion d'un homme adonné à la boisson.—Une abonnée.—*Ste-Sophie-de-Lévrard* : Faveur temporelle sollicitée. Prom: \$15.00.—Dme P. B.—*St-Stanislas* : Recouvrement du sommeil.—Off: 25 sous.—Mde W. B.—*St-Tite* : Règlement d'une affaire importante. Off: 50 sous. Prom: \$5.00.—Dme J. B. D.—*Sherbrooke* : Guérison d'une maladie de peau. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—Mlle E. R.—*Trois-Rivières* : Guérisons et faveurs demandées par trois abonnées. Prom: \$3.00 pour le Calvaire.—L. A. D. A. D.—*Victoriaville* : Guérison de mon enfant, et grâces sollicitées.—Une abonnée.—Guérison à obtenir afin de suivre ma vocation. Off: un pèlerinage.—Une Enf. de Marie.—*Yamachiche* : Un jeune homme pour sa santé.—Une abonnée.—Mon avenir et ma santé. Off: un abonnement.—Une Enf. de Marie.—*St-Sauveur* : Protection de N. D. du Rosaire dans une maladie pour obtenir guérison. Promesse: \$1.00.

Grande faveur temporelle à obtenir. Promesse : \$50.00 pour 5 bannières du Rosaire.—Une mère de famille du Cap-de-la-Madeleine.

## Nos chers défunts

*"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach XII-46).*

### Nos Frères en religion

Rév. Pères Médéric Prévost, Dioscoride Forget et J. Decorby, O.M.I.

### Nos zélateurs

Mesdames Joseph Lafleur, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et Jacques Drouin, de Québec.

### Nos abonnés

*Arthabaska* : Révde Sr Josephine des Hospitalières de St-Joseph de l'Hotel-Dieu.—*Batiscan* : Mde Leo. Labissonnière, Mde Urbain Roy; M. B. Déry; M. Josaphat Leblanc.—M. Xavier Veillette. — *Bécancour* : Eugène Leblanc. — *Cap-de-la-Madeleine* : Madame Louis Rochefort. — *Champlain* : Vincent Loranger, soldat.—*Escanaba, Mich* : M. Charles Houle.—*Holyoke, Mass* : M. Arthur J. Boissonnault. — *Hull* : M. Emilien Dubois; M. Clovis Myre; Mde Deriger.—*Louiseville* : Mde Hormisdas Béland.—*Manchester* : Mlle Desneiges Michaud.—*Meriden* : Mde Charles Frédéric. — *Montréal* : Révde Sr Marie Gertrude, des SS. de la Providence.—M. Stanislas Lalonde.—Dame E. Laporte.—*North Oxford, Mass* : N. David Prunier.—*Ottawa* : Révde Sr St Benoît, des SS. Grises de la Croix.—*Ouiatchouan* : M. Arthur et Augustin Bouchard.—*Québec* : Mde J. Ernest. — *Ste-Agathe-des-Monts* : Mde Siméon Clément.—*St-Angèle-de-Laval* : M. Wilfrid Cormier.—*Ste-Anne-de-la-Pérade* : Mde Elie Dauth; Dme E. Clémentine Rancourt.—Mde Prosper Mayrand.—Dme Geneviève Rivard-Montreuil.—*Ste-Anne-des-Plaines* : Mlle Rose Touchette.—*St-Barnabé* : Mde Thomas Gélinas.—*St-Cyrille, Drum.* : Mde Olivier Joyal.—*St-Paschal* : Mde Alfred Ouellet.—*St-Pierre, I. O.* : Mde Elizabeth Métivier.—*St-Stanislas* : Mde Narcisse Boisvert.—*St-Tite* : Dme Vve Trottier.—Amédée Trépanier, blessé au front et mort dans un hôpital de France.—Mde Wilfrid Rivard.—*St-Wenceslas* : Mde Désiré Paquin.—*Warwick* : Mlle Aurélie Poudrier.—*Windsor-Mills* : M. Albert Rivard.

"Est-il profitable de me faire dire un trentain de mon vivant ?"

—"Non, Madame, car le fruit spécial des Messes Grégoriennes, étant la délivrance du purgatoire, ne peut être accordé qu'à ceux qui sont morts."

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

*"Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire"*. (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

**R. I. P.**

## Bibliographie Mariale

*"On ne publiera jamais assez les gloires  
de Marie."* SAINT BERNARD.

### NOTRE-DAME DE BREBIÈRES.

"Le Comité Catholique de Propagande française" vient de publier, sur la basilique de Notre-Dame de Brebières, détruite par les obus allemands, une belle plaquette illustrée, préparée par René le Cholleux et éditée par la maison Bloud et Gay, 7 Place Saint-Sulpice, Paris.

Voici, d'après "la Croix de Paris", l'historique de cette Madone miraculeuse si justement surnommer la Lourdes du Nord :

On connaît la légende de la Vierge aux brebis.

Vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle, un berger qui gardait ses moutons au lieu dit Brebières, près de la ville d'Ancre, aujourd'hui Albert, en Picardie, remarque l'obstination d'une brebis à gratter une touffe d'herbe. Ni ses appels ni les aboiements des chiens ne peuvent éloigner la douce bête. Impatienté, le berger frappe le sol de sa houlette, et aussitôt il entend une voix lui crier :

— "Arrête, berger, tu me blesses !"

La houlette était tachée de sang. Stupérait, le berger creuse la terre et découvre une statue de pierre portant au front la marque du coup de houlette qu'il a donné. C'était une Vierge-Mère tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

A l'annonce de cette découverte, les paysans des environs s'émeuvent, les clergés des villages voisins réclament l'honneur de recueillir la statue. On la place sur un chariot, attelé de chevaux vigoureux, pour la transporter à Aveluy. Leurs puissants efforts restent vains : le char demeure immobile. Mais dès que la statue, placée sur une misérable charrette attelée d'une pauvre haridelle, est tournée dans la direction d'Albert, toute résistance cesse et le cortège ne s'arrête que devant l'église.

Nous ne raconterons pas ici les vicissitudes diverses de Notre-Dame de Brebières... Disons seulement que pendant la Révolution, la statue miraculeuse, qui, pendant sept siècles, avait attiré des foules énormes de pèlerins dans ce coin de Picardie, fut cachée dans un tonneau pour lequel on creusa une fosse au fond d'un magasin d'épicerie.

\* \* \*

C'était pitié de voir en quel délabrement se trouvait l'Église d'Albert lorsque, en 1882, l'abbé Godin fut nommé curé doyen. Aussitôt installé, celui-ci résolut de doter Notre-Dame d'un temple digne d'elle. Il mit trente ans à parachever son oeuvre. Mais lorsqu'il mourut, en 1913, il pouvait se dire : *Exegi monumentum.*

La basilique était construite en pierre et brique ; le clocher, haut de 52 mètres, était surmonté de la statue en cuivre doré dont nous parlons plus haut, de 8 mètres de hauteur.

Dès le porche, orné de colonnes de marbres divers et de mosaïques, on pouvait se faire une idée de la richesse de l'église. La porte majeure offrait un travail très curieux d'application de cuivre découpé et martelé, sur une doublure de chêne.

L'intérieur de la basilique, de style byzantin arabe, était d'une merveilleuse richesse. De chaque côté, huit colonnes carrées de marbre rouge séparaient la grande nef des bas-côtés. Des colonnes légères, rondes, supportaient la tribune des grandes orgues. Partout le marbre blanc se mariait aux cuivres rehaussés de cabochons, aux mosaïques bleu, grenat et or. La chaire, surmontée d'un dôme en cuivre martelé, fut offerte par une veuve qui, ayant perdu son fils unique, consacra 30,000 francs à ce monument à sa mémoire.

Le grand autel, de même style, était supporté par des colonnettes d'onyx. Le pied de chacun des huit candélabres était orné de quatre statuettes de saints en argent. Le plafond, avec ses entrails et ses moises, était peint en bleu, grenat et or. La frise de la grande nef, où la théorie des saints semblait se diriger vers la statue miraculeuse, était supportée par une mosaïque où s'inscrivait le *Salve Regina*. De quelque côté que l'on se tournât, d'ailleurs, des formules lapidaires d'oraisons jaculatoires appelaient à la prière.

Tous les autels des chapelles latérales, de marbre blanc rehaussé d'or et de mosaïques, étaient d'un style différent, et la garniture s'y adaptait exactement, ainsi que la décoration murale en mosaïques de dessins variés.

Est-il besoin d'affirmer que la chapelle de la Vierge, derrière

le maître-autel, avait été l'objet de soins spéciaux ? Avec l'autel, magnifique, semblait faire corps la statue miraculeuse, revêtue d'ornements lamés d'or. Quatre anges, en marbre blanc, les ailes éployées, encadraient l'autel que dominait une statue, en marbre blanc, de la *Divine Bergère*, par Delaplanche. Celle-ci semblait auréolée par la rosace dont le vitrail reproduisait les symboles de l'Eucharistie.

\* \* \*

De cette richesse incomparable, les Allemands ont fait un amas de ruines. De la basilique, il ne reste que des murs branlants. Au sommet du clocher lacéré, la statue dorée servait de point de mire à leurs artilleurs. Le 15 janvier 1915, l'armature du socle de la statue est mise à nu, la statue commence à pencher. Actuellement, elle forme avec le clocher un angle d'environ 35 degrés. Un jour, prochain peut-être, elle s'écroulera avec ce qui reste du clocher éventré.

Et dans ces premiers jours de septembre où, depuis sept cent cinquante ans, les foules venaient implorer des grâces que la Sainte Vierge répandait à profusion et qui avaient valu à Albert le glorieux titre de "la Lourdes du Nord", les quelques habitants demeurés aux foyers détruits se souviennent avec tristesse des inoubliables fêtes qui se sont déroulées entre ces murs calcinés.

Mais laissons faire au temps et, en actions de grâces pour la victoire, une nouvelle basilique s'édifiera où la statue miraculeuse retrouvera son trône et ses fidèles. Car des mains pieuses ont, une fois encore, sauvé l'image vénérée. Elle a été placée en grande pompe, le mercredi 8 septembre, au-dessus du maître-autel de la cathédrale d'Amiens. Mgr de la Villeràbel a promis de rendre au temple de Notre-Dame sa splendeur d'antan : les fidèles Picards tiendront à honneur de l'aider à tenir sa promesse.



# TABLE DES MATIERES

## JANVIER

Primes... ..	2
Chronique du Sanctuaire... ..	3
L'Immaculée... ..	8
Bonne et heureuse année... ..	10
Les Pèlerinages à Marie... ..	11
Histoire Vécue... ..	13
Le prêtre canadien, homme du peuple... ..	15
Fête Patronale de S. G. Mgr l'Evêque des Trois-Rivières... ..	21
Cent ans d'apostolat... ..	26
Chronique Mariale Internationale... ..	28
Cris du Coeur... ..	29
Le Chemin de la Croix, etc... ..	30-40

## FEVRIER

Chronique du Sanctuaire... ..	41
Notre Prime et nos noces d'argent... ..	48
Le Glaive de Siméon... ..	51
Don du Coeur à L'Immaculée... ..	54
Histoire des Annales du T. S. Rosaire... ..	56
Le sourire de Marie... ..	58
La prohibition dans le diocèse de Trois-Rivières... ..	59
Cris du Coeur... ..	63
Chronique Mariale Internationale... ..	64
Le Chemin de la Croix, etc... ..	67-79

## MARS

Chronique du Sanctuaire... ..	81
Notre prime et nos noces d'argent... ..	85
Annales du T. S. Rosaire... ..	87
Humilité de la Sainte Vierge... ..	89
Je vous Salue... ..	92
Souvenir de Rome... ..	94
St Joseph et le Rosaire... ..	97
Notre Centenaire... ..	98
Ex-Voto... ..	101
Les petites Soeurs de la Sainte-Famille... ..	103
Corbeille des Pauvres... ..	105
Chronique Mariale Internationale... ..	106
Actions de Grâces, etc... ..	109-119

## AVRIL

Chronique du Sanctuaire... ..	121
Annales du Très Saint Rosaire... ..	126
Antienne de Pâques... ..	128
Regina Coeli... ..	129
La foi de la Sainte Vierge... ..	130
Notre Prime... ..	133
Témoignage Eclatant... ..	134
Cris du Coeur... ..	136
Lourdes ou Vichy... ..	137
Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille... ..	140
Prières à Jeanne d'Arc... ..	142
Chronique Mariale Internationale... ..	145
Le Chemin de la Croix, etc... ..	149-158



MAI

Chronique du Sanctuaire...	161
Notre Prime...	164
Mais de Marie...	165
Salve Virgo Virginum...	169
Annales du T. S. Rosaire...	170
A Saint Joseph...	172
Les Quinze Samedis...	173
L'Hermine et le Rat...	176
Histoire de la Paroisse de Champlain...	177
Les Petites Soeurs de la Sainte Famille...	182
Corbeille des pauvres...	184
Chronique Mariale Internationale...	185
Le Chemin de la Croix, etc...	187-199

JUIN

Chronique du Sanctuaire...	201
Marie et l'Eucharistie...	204
La Sainte Vierge et l'Eglise...	206
Notre Prime...	208
Prémices à Notre-Dame du Cap...	209
Annales du T. S. Rosaire...	212
" Porte-Dieu "...	214
Croisade d'amour...	216
La Vierge Marie et la Sainte Messe...	219
Le Chapelet et le Devoir...	222
Les petites Soeurs de la Sainte Famille...	224
Chronique Mariale Internationale...	227
Le Chemin de la Croix, etc...	231-238

JUILLET

Chronique du Sanctuaire...	241
La Fête du Sacré Coeur de Marie...	246
Salve Regina...	247
Annales du T. S. Rosaire...	248
Le Chapelet d'une mère...	250
Reine des Apôtres...	252
Cris du Coeur...	254
Le corps de la Bonne Sainte Anne...	259
Notre prime et nos noces d'argent...	261
Imitons-la...	263
Le Bienheureux d'Ars et la Sainte Vierge...	264
Chronique Mariale Internationale...	266
Le Chemin de la Croix...	269-280

AOUT

Chronique du Sanctuaire...	281
Marie, ô Tendre Mère...	288
Le couronnement de Marie...	290
Ad Multos Annos...	293
Annales du T. S. Rosaire...	294
Marie, mère des orphelins...	296
Magnificat !...	299
Cris du Coeur...	301
Notre caractère Marial...	302
"L'Assomption" de Murillo...	306
Chronique Mariale Internationale...	307
Le Chemin de la Croix, etc...	311-319

SEPTEMBRE

Chronique du Sanctuaire...	321
O Gloriosa Virginum...	331
Annales d uT. S. Rosaire...	332
A Marie Enfant...	334
Nos Traditions Mariales...	336
Que faire pour être exaucé ?...	340
Notre-Dame des Sept Douleurs...	342
Epis d'Or...	345
Chronique Mariale Internationale...	346
Le Chemin de la Croix...	350-359

OCTOBRE

Chronique du Sanctuaire...	361
Secours des Chrétiens...	368
Le fléau des hérésies...	370
Corbeille des pauvres...	373
Annales du T. S. Rosaire...	374
Le T. R. Père Frédéric de Ghyvelde...	376
Réconciliés...	381
Nos Oeuvres Mariales...	383
Chronique Mariale Internationale...	387
Le Chemin de la Croix, etc...	390-399

NOVEMBRE

Chronique du Sanctuaire...	401
Reine du Purgatoire...	411
A la Vierge du Cap...	412
O Mère admirable...	414
Annales du T. S. Rosaire...	416
L'avez-vous guérie...	418
La Médaille Miraculeuse...	419
La mère et l'éducation...	422
La prière de l'affligé...	424
Chronique Mariale Internationale...	426
Le Chemin de la Croix, etc...	428-439

DECEMBRE

Chronique du Sanctuaire...	441
Alma Redemptoris Mater...	450
La mort du naturalisme...	451
Ah ! si cette femme guérissait !...	453
Annales du T. S. Rosaire...	454
Cris du coeur...	456
Le règne de Marie...	457
A Marie Immaculée...	461
Chronique Mariale Internationale...	463
Ex-voto...	466
Le Chemin de la Croix, etc...	468-478

